

HAUT-DOUBS

Des images inédites des sommets du Doubs désormais sur Google

Alors que les images captées par Google se limitent aux routes et aux parkings, Doubs Tourisme a décidé de voir plus loin. Pour la première fois, un consultant en cartographie a sillonné les sommets du département pour proposer une vision différente des sites touristiques.

Rendre visible sur Google des lieux qui n'avaient jusqu'alors pas été captés par une caméra. C'est le projet qui est en train d'être développé par Doubs Tourisme. Pendant plusieurs jours, Damien Mouchet, en charge de la communication, s'est rendu dans quelques lieux touristiques du Haut-Doubs, accompagné d'un consultant en cartographie, afin de prendre des images de ces sites naturels.

« On s'est rendu compte que les outils Google de cartographie ne couvraient que les routes et les parkings et cela est très frustrant lorsque l'on doit promouvoir une destination », reconnaît ce dernier

avant d'ajouter : « Si l'on prend l'exemple du Mont d'Or, une fois que vous êtes au parking, il vous manque 200 mètres pour aller sur la crête et avoir la vue sur les Alpes. »

Enrichir les cartographies et promouvoir la destination

L'objectif du projet Doubs 360 est ainsi de rendre visibles ces lieux sur Google en mettant à jour les cartographies, mais pas seulement. « Cela nous permet également d'avoir des contenus pour nous car dans la communication touristique, nous avons de plus en plus besoin de vidéos et d'images de haute qualité pour pouvoir alimenter notre site internet et nos réseaux sociaux », souligne Damien Mouchet, avant d'ajouter : « Les images que le consultant en cartographie tourne pour nous vont se retrouver sur Google mais elles appartiennent à Doubs Tourisme. »

Promouvoir la destination Doubs et ses 40 sites de prati-

que de neige est donc plus facile à l'aide de cet outil. « Pour chaque lieu, nous avons développé une fiche de présentation mais il est évident que le fait d'intégrer des images Google va apporter quelque chose en plus. » Si les touristes sont la cible principale de ce contenu, cela va également permettre aux locaux de découvrir d'autres lieux. « Les gens de Morteau connaissent le Gardot mais ils n'ont pas forcément l'image de cette offre qui est étendue sur un vaste territoire. »

Adapter les images en fonction des saisons

Alors que les images captées par Google sont généralement prises en été, le travail réalisé ces derniers jours va permettre d'adapter le contenu à la saison. « On s'est dit que le problème de ces outils, c'est que les captations d'images ont généralement lieu d'avril à octobre et quand on va, par exemple, regarder des images de La Chapelle-des-Bois, on va voir des champs, des vaches mais aucune activité autour de la neige », se désole Damien. Le constat est alors fait que le géant américain ne possède pas d'images de neige sur la cartographie et ce, dans le monde entier. « C'est super intéressant d'être les tout premiers et surtout de valoriser cela mais également de pouvoir s'en servir pour faire la promotion de la destination des sommets du Doubs. »

Les images de Google Street captées ces derniers jours sur les sommets du Doubs seront prochainement visibles sur le site de Doubs Tourisme.

Léa LORLON



100000 IMAGES EN 3 JOURS

Entre dimanche et mardi, Christophe Courcaud et Damien Mouchet ont sillonné six lieux allant de Mouthe au Haut Saugeais blanc en passant par les Fourgs. Une mission étendue sur environ 80km qui aura permis de capturer pas loin de 100000 images. 20 % d'entre elles ont été prises lors de la première matinée de travail à La Chapelle des bois. En cumulant les illustrations des différents sites, les 150000 vues ont très rapidement été atteintes sur les différents outils Google.



Christophe Courcaud, consultant indépendant en cartographie, sillonne des endroits non accessibles par la Google Car. Photo ER/Léa LORLON

Rédactions

Besançon
60 Grande Rue
03 81 21 15 15
lerredacbes@estrepublikain.fr

Pontarlier
50 rue de la République
03 81 46 87 88
lerredacpon@estrepublikain.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info

Contactez le

0 800 082 201 Service gratuit et sans appel
ou par mail à lerfilrouge@estrepublikain.fr

Pour vous abonner :
lerabonnement@estrepublikain.fr

0 809 100 399 Service gratuit et sans appel

QUESTIONS À

« Couvrir des zones qui n'ont jamais été couvertes par une Google Car »

Christophe Courcaud Consultant indépendant en cartographie

En quoi consiste votre travail ?

« J'interviens à la demande des comités de tourisme, des départements, des régions mais également de partenaires privés et mon job consiste à aller sur le terrain pour couvrir des zones qui n'ont jamais été couvertes par une Google Car. Cela peut par exemple être un chemin de randonnée ou encore une piste de ski de fond. Ce que recherchent également ces destinations, c'est d'être détenteurs des droits de ces images et grâce à mon intervention c'est ce qu'ils obtiennent à la fin, en plus de la publication sur les plateformes de Google. L'une de mes casquettes est également de travailler pour les communes et les communautés de communes afin d'actualiser des routes qui ont été faites par Google il y a un certain nombre d'années. »

C'est un métier qui est peu répandu, n'est-ce pas ?

« Oui c'est un métier assez confidentiel. Beaucoup de gens peuvent être certifiés Google View Trusted mais la différence c'est que moi j'ai industrialisé le processus de traitement des images. Les scripts informatiques que j'ai développés me permet-

tent de faire l'assemblage des images beaucoup plus rapidement et de faire des publications en moins de 24 heures. La destination va ainsi pouvoir communiquer très rapidement dans les médias, sur son site internet et auprès du grand public donc ça, c'est quand même la force de mon travail. »

Pourquoi avoir choisi un tel métier ?

« La raison est que j'ai vécu 4 ans à Wallis-et-Futuna et 4 ans à Tahiti et je me suis rendu compte qu'il manquait des images sur ces territoires. Je me suis donc dit qu'il fallait le faire et c'est ainsi que j'ai commencé en 2019. Je me suis alors dit qu'en rentrant, il fallait que je développe une activité autour de ça. J'ai donc créé une entreprise autour de la cartographie. Il y a ce boulot de technicien, d'ingénieur mais aussi de commercial car je dois vendre mes projets aux destinations mais comme ce sont des projets très visibles, on voit les retombées tout de suite. Les destinations trouvent rapidement un impact économique par rapport au faible coût de la prestation. »

Léa LORLON



Des images inédites du Mont d'Or et d'autres lieux touristiques du Doubs sont désormais disponibles sur les outils Google. Photo ER/Capture d'écran Google

Une caméra très haute définition pour capter des images à 360°

Des vidéos en 11K captées par huit objectifs. C'est ce que permet la caméra 360° dont est doté Christophe Courcaud, consultant indépendant en cartographie. Un outil de très haute qualité qui permet d'obtenir des images en haute définition.

Des endroits inaccessibles par la Google Car

Avec son équipement, cet ancien ingénieur en virtualisation des systèmes d'information sillonne des endroits qui ne sont pas accessibles par la Google Car. De La Chapelle-des-Bois au Gardot en passant par Métabief. Durant trois jours, Christophe a capturé des images sur les sommets du Doubs. « Je travaille sur tous type de véhicules pour pouvoir aller sur n'importe quel terrain », souligne ce dernier avant d'ajouter : « J'utilise un monopode qui est placé entre le pilote et moi et que je peux agrandir jusqu'à deux mètres en fonction des besoins. » À l'aide de cet outil, le travail de Christophe ne consiste, en quelque sorte, qu'à maintenir la caméra droite. « Il y a une optique qui doit être face à la piste et c'est cette optique qui va faire l'enregistrement principal du flux, c'est-à-dire devant et les autres font le reste de l'enregistrement. » Son téléphone portable lui permet d'avoir un retour en temps réel sur la visibilité et de

régler les éventuels contrastes mais cela lui permet surtout de garder un œil sur le GPS. « Si je ne peux pas géolocaliser en permanence mes vidéos avant de les publier, on ne pourra pas savoir où elles ont été réalisées. » La position est ainsi enregistrée chaque milliseconde.

Un traitement de l'image optimisé

Une fois les données récoltées, Christophe doit traiter les images des huit cartes mémoires correspondant chacune à un objectif. « Je dois faire l'assemblage de ce qui a été récolté lors de la mission pour ne faire qu'une vidéo en 360 degrés. » Une heure d'enregistrement nécessite ainsi cinq heures de traitement. « J'ai optimisé le processus pour que cela puisse se faire en une nuit sans que j'aie besoin d'avoir sans cesse un œil dessus. » Le consultant en cartographie n'a plus qu'à envoyer les images le matin. Ces dernières se retrouvent alors en ligne dans le quart d'heure qui suit. Les données, qui sont dans un premier temps disponibles sur Google View et Google Earth, sont ensuite restituées à Doubs Tourisme qui devient propriétaire des images et qui peut ainsi décider à tout moment de leur utilisation.

L. L.



Christophe Courcaud est équipé d'une caméra 360° pour une prise de vue optimale. Photo ER/Léa LORIOU

L'info d'à côté

Loto du patrimoine : 43 000 euros pour le château de Belvoir

C'est un beau cadeau de Noël pour le château de Belvoir. La Mission patrimoine, portée par Stéphane Bern, débloque 43 000 euros pour cette forteresse du Doubs, qui compte parmi les huit sites sélectionnés en 2021 dans la région Bourgogne Franche-Comté, et les 100 sites dans tout l'Hexagone. Cette somme est déployée par la Fondation du patrimoine et soutenue par le ministère de la Culture et FDJ.

« J'avais peu d'espoir d'être sélectionné, je suis tellement ravi ! »

Christian Jouffroy, le propriétaire du château, ne s'y attendait pas : « J'étais agréablement surpris, j'avais peu d'espoir d'être sélectionné, mais je suis tellement ravi ». En 2020, il avait rempli le questionnaire en ligne de la mission Bern, sans trop d'illusions. Son projet a été sélectionné selon quatre critères : l'intérêt patrimonial et culturel, l'état de péril, la maturité du projet et son impact sur le territoire et le projet de valorisation. La Fondation du patrimoine reversera cette aide au fur et à mesure de l'avancement des travaux, sur présentation des factures.



La tour Madge-Fâ du château de Belvoir, dans le Doubs, se refait une beauté grâce au Loto du patrimoine.

Photos ER/Christian LEMONTEY

La tour Madge-Fâ se refait une beauté

C'est la tour Madge-Fâ, au sud du château, qui va être renouvelée. Au dernier étage de ce long bâtiment d'une vingtaine de mètres subsiste une lanterne soutenue par un personnage accroupi, le Madge-fâ, qui repose sur un grotesque pleurant pendant que deux autres grotesques moqueurs participent à ce qui semble être une vengeance des seigneurs de Belvoir contre l'envahisseur français qu'a été Louis XI. Le devis de sa couverture complète est de 111 000 euros. Pourtant, ce ne sont que 43 000 euros, soit 40 % du coût total des travaux qui sont octroyés au château par le Loto. Et le propriétaire a ses raisons : « Je suis resté raisonnable dans la somme demandée. Et cela me paraît aussi logique que les propriétaires payent un peu de leur poche ». Christian peut compter sur des aides de l'État, qui financent à hauteur de 40 % le projet, et il financera lui-même les 20 % restants.

Un peu d'histoire

Pour mémoire, la famille de Cusance a construit début XVIe siècle un château sur les bases de celui édifié par la famille de Belvoir, alors incendié sur la demande de Louis XI pour motif de résistance. Il accueille pendant la guerre de Trente ans les amours du duc Charles IV de Lorraine et de Béatrix de Cusance. Abandonné au XIXe siècle, il est sauvé à partir de 1955 par le peintre Pierre Jouffroy, père de Christophe, qui œuvra à sa restauration pendant 45 ans. Avec ses sœurs et ses enfants, le fils Jouffroy a repris le flambeau pour assurer la conservation des 2 750 m² de la forteresse qui domine la vallée de Sance.

Mélissa LATRECHE



Les 2750 m² de la forteresse dominent la vallée de Sance.